



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Département de l'économie et de la formation
Service de l'enseignement
Bureau des Echanges Linguistiques

Planta 1 / CP 478
CH - 1951 Sion

Retours d'un élève qui a vécu une année d'immersion dans un CO du Haut-Valais en 2019/2020

Eh bien, ça peut paraître bête mais une de mes erreurs a été de ne pas avoir été très sociable dès le début de l'année. Dans le Haut-Valais il n'y a vraiment pas la même mentalité que dans la partie francophone et c'est vrai que les Hauts-Valaisans sont assez avenants. L'autre conseil serait de décompresser. Le début n'est pas difficile mais un peu oppressant. On pourrait se dire que l'on n'arrivera jamais à comprendre alors que non. La compréhension est justement l'une des seules choses qui vient plus ou moins tout seul. Mais pour que ça soit plus facile, il faudrait aller vers les autres, essayer de parler, essayer d'écouter en classe même si le matin et la fin de la journée sont parfois difficiles. Il faut en somme juste ne pas se faire de souci. De plus, les Hauts Valaisans appellent les francophones « les Welches » il ne faut vraiment pas mal le prendre et ne plus aller parler.

Après, concernant l'internat, la famille d'accueil et les trajets quotidiens, il y a à chaque fois des avantages et des inconvénients.

Internat:

Il a toute une ambiance (souper dans la Menza, les autres personnes de l'étage avec qui généralement tout le monde s'entend plus ou moins bien) et aussi un certain cadre qui pourrait permettre à certain de ne pas perdre le fil dans leurs études. Mais c'est vrai que les études peuvent s'avérer longues et lassantes surtout quand il n'y a plus de devoir.

Famille d'accueil:

Premièrement, ça permet de prendre un peu d'indépendance vis à vis de ce que l'on aurait pu vivre à la maison. Les familles sont généralement assez accueillantes et souriantes envers les personnes qu'elles accueillent. J'en ai eu quasi toujours que des retours positifs. Les négatifs ont été que la personne se sentait parfois un peu seule ou pas à l'aise. Pour plusieurs, ça s'est résolu en venant à l'internat.

Être pendulaire:

Je n'ai connu qu'une seule pendulaire cette année et aux dernières nouvelles, tout s'est très bien passé (elle était dans ma classe). Elle a pu donc vivre comme d'habitude. Seule problème étant de se lever le matin, qui était parfois difficile et aussi si elle venait à oublier une affaire, ça devenait vite difficile d'aller les chercher chez elle. Les professeurs étaient plus sympas quant aux retards car prendre tous les matins le train peut parfois être, je pense, difficile.

Bref, en somme, tout est une bonne solution. La question n'est que de la faire comme on le sent. Et il ne faut pas oublier que les familles d'accueil le sont depuis des années et que si elles sont là, c'est qu'il n'y a pas eu de problème avec elles, donc il ne faut pas avoir peur d'aller dormir chez ces gens que l'on ne connaît pas. Il suffit de se lancer.

JR